

Daniel Briez

Bien vivre sa mort

Manuel pratique pour
réussir le Passage

Dangles
DEPUIS 1924
EDITIONS 

Avertissement au lecteur

Lecture mode d'emploi

Vous constaterez dans cet ouvrage que certains noms communs (Mort, Espace, Temps, etc.) sont écrits avec une Majuscule. Il ne s'agit pas d'une faute de typographie de la part de l'éditeur, mais bien d'une volonté délibérée de ma part.

La Majuscule transforme le nom commun en Nom propre. L'utilisation de la Majuscule est le moyen technique que j'utilise pour ralentir l'attention du lecteur sur ce mot.

Il existe deux façons de lire un texte :

- celle qui consiste à passer sur les mots en laissant votre mental leur donner une signification automatique héritée de votre bagage culturel et de vos systèmes de croyance. Ce mode de lecture est valable pour lire la presse ou un roman. Il est inapproprié à ce type d'ouvrage si vous voulez en saisir la quintessence.
- L'autre qui consiste à prendre le temps de lire les mots et de laisser leur sens profond vous pénétrer. L'énergie du mot « Temps » est différente de celui de « temps ». Je pense que vous en saisirez la différence même si elle vous semble difficile à formuler.

Mon travail d'auteur est d'utiliser les mots dans leur sens profond, de leur restituer leur valeur énergétique en passant les filtres automatiques du mental.

Lorsque vous lirez ce livre, prenez le temps de lire les mots. Les mots sont des énergies. Laissez-les vous pénétrer sans tenter de les rattacher à un système de croyance, à une perception ou à une opinion que vous pensez avoir.

Contentez-vous d'en prendre acte et tentez de visualiser les mouvements énergétiques qu'ils produisent en vous.

Donnez-vous ensuite un temps de réflexion. Faites-vous ainsi votre opinion sans laisser votre mental interférer sur ces données.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie de votre participation active à la lecture de cet ouvrage.

*À mon père,
L'athée le plus convaincu
Et le cartésien le plus absolu
Que la vie m'ait donné le bonheur
de rencontrer.*

*À ma mère,
Son inconditionnelle accompagnatrice.*

Nota bene

Je vous conseille, ami lecteur, de vous munir de quoi écrire et de noter dès la première lecture les éléments qui vous interpellent ou qui vous choquent.

Cela vous permettra de revenir ensuite sur ces points et de les approfondir.

Préface

On nous vole notre mort.

Dans cette société, la mort nous est escamotée.

Ne vous êtes-vous pas trouvé en état de choc, le jour où, sans aucune préparation, un être aimé est mort à côté de vous ?

N'avez-vous pas été révolté de la façon dont il vous était impossible de vivre et de gérer, en toute liberté, en fonction de vos croyances ou de votre contexte familial, le départ de cet aimé ?

N'avez-vous pas trouvé, qu'en plus de l'immense peine qui vous submergeait, le fait de vous trouver impuissant ou dépossédé des derniers jours avec votre défunt ajoutait à votre affliction ?

Et, surtout, n'avez-vous pas été choqué, à ce moment de votre existence, de la façon dont était traité votre défunt ?

Vous êtes-vous imaginé à la place de celui ou de celle que vous voyiez partir dans cet espace déshumanisé, froid, de l'hôpital, du funérarium ou de la maison de retraite ?

Et vous êtes-vous demandé comment cela se passera pour vous au moment où viendra votre heure dans cette grande roue de la vie et de la mort ?

Acceptez-vous que les êtres que vous avez aimés soient considérés comme des sortes de *colis encombrants* et qu'ils soient coupés de vous par un système qui vous vole les derniers instants de présence avec eux ?

Avez-vous peur de ce passage ?

Savez-vous comment il s'accomplit ?

Savez-vous ce que vous ressentirez durant ces étapes ?

Savez-vous ce que vous, vous ressentirez lorsque vous mourrez ?

Savez-vous ce que sentiront vos proches lorsque vous mourrez ?

Savez-vous comment cela sera de *l'Autre-côté* ?

Mais, au fait, y a-t-il un *Autre-côté* ?

Autant de questions que vous vous posez rarement. Ou plutôt si ! Vous vous les posez, mais sans jamais en parler. Elles sont de votre plus profonde intimité, celle que même votre compagnon, votre compagne n'approche pas. Elles touchent à l'essentiel, à l'existential, à l'Essence.

Trop souvent, vous ne voulez pas regarder le terme de votre vie, tant ces questions vous font peur, parce que l'inconnu fait peur à notre collectif !

Autant de questions dont nous ne débattons pas, laissant le champ à des spécialistes : prêtres, moines, philosophes, psychologues, ésotéristes, métaphysiciens, voire même parapsychologues.

Pourtant, quelle question peut vous toucher plus intimement que celle de votre propre mort ?

Qui peut dire que ces questions n'ont jamais effleuré son esprit, quels que soient son âge, sa condition ou sa religion ?

Car ne vous y trompez pas, chaque mort que vous rencontrez vous interpelle sur la vôtre. Que se passera-t-il lorsque viendra votre tour ?

La prise de conscience de l'ensemble de ces questions et la qualité des réponses que vous pouvez y apporter constituent la clé d'une mort paisible ou difficile.

Notre société se détache inexorablement de la réalité de l'être. Cette déconnexion amplifie notre peur de l'inconnu. La mort constitue un des plus grands mystères de la vie, car on ne peut pas en témoigner. Alors, nous devenons lâches. Nous préférons cantonner la mort dans les hôpitaux ou les maisons de retraite. Nous préférons ôter le mort de notre vue parce que sa simple présence nous ramène à toutes les questions auxquelles nous n'avons pas su répondre. Tout plutôt que de nous poser les vraies questions !

C'est ainsi que notre mort nous a été volée. Elle nous a été volée parce que nous l'avons bien voulu. Ou plutôt, parce que nous ne voulons pas la prendre en charge et regarder sur quoi elle nous interpelle. Elle est volée à nos proches, prise en charge par un univers ultraspécialisé et médicalisé.

Nous ne mourrons plus à la maison comme nos arrière-grands-parents. Pourtant, cette époque n'est pas si éloignée de nous. D'autres cultures ont préservé ce lien fondamental avec ses morts.

Le propos de ce livre est de montrer simplement la nature et le fonctionnement des mécanismes énergétiques sur lesquels repose le passage, expliquer simplement le transfert d'énergie et de conscience qui s'opère lors d'un des événements fondamentaux de notre existence.

RÉUSSIR SA MORT, C'EST AVANT TOUT RÉUSSIR SA VIE, MÊME SI CELA SEMBLE UN PARADOXE.

Alors, ensemble, je vous propose de faire tranquillement ce voyage, ce voyage de *l'Autre-côté*, de l'autre côté de notre champ de réalité. Vous verrez que les choses sont simples. Nous parlerons de bon sens. Nous parlerons d'écoute. Nous parlerons d'amour. Vous constaterez qu'il n'est nul besoin d'être prêtre, philosophe, psychologue ou un quelconque spécialiste « thanatonique » pour comprendre la nature de ce Passage et savoir comment le réussir.

Il suffit d'un peu de bon sens et surtout de beaucoup d'amour !

Mais cela, n'est-ce pas, vous en avez à revendre !

Alors bienvenu dans le *Manuel du Passage*.

Toulouse, le 13 mars 2012

Histoire d'un livre

Cet ouvrage n'est pas un livre de métaphysique. Jamais je n'aurais pensé écrire un livre sur ce sujet. Il est né un jour de janvier 2012. Ce soir-là, au cours d'un dîner avec mon frère et ma belle-sœur, très proches de moi et donc très au fait du travail de recherche que j'accomplis depuis des années dans les domaines de la conscience et de l'énergie, je fis le constat qu'ils avaient une profonde méconnaissance des mécanismes énergétiques qui président à la vie et à la mort. La conversation s'orienta sur le décès du grand-père de ma belle-sœur et son enterrement. Je constatai l'énorme divergence de vue qui existait entre mon frère et sa compagne, bien que ce soit un couple qui, habituellement, communique bien. Et je me rendis compte que, bien que cet événement date déjà de plusieurs mois, ils n'avaient jamais partagé leurs ressentis sur ce sujet. La discussion s'engagea et je pus constater qu'il existait en eux des pans entiers de méconnaissance des principaux mécanismes qui constituent le passage de la mort, alors que cela me semblait évident depuis des années. Cela générerait beaucoup d'incompréhension et une grande difficulté de communication.

Ce constat me fit prendre la mesure de la souffrance que générerait cette *non-connaissance*. Je tentais pendant deux heures de leur expliquer ce

processus énergétique, mais je sentis bien que, quoi que je puisse dire, même si le mental admettait certaines informations, il n'en demeurerait pas moins une part de refus et d'ombre dans le rapport que chacun d'entre eux avait avec la mort.

Dans les jours qui suivirent, je m'interrogeais sur un aspect que je n'avais jamais envisagé. Qu'en était-il de toutes ces personnes qui mouraient chaque jour, et surtout de toutes ces familles qui n'étaient nullement préparées à vivre ce Passage et à qui on ne proposait plus aucune piste à explorer, dans la mesure où les accompagnants *naturels* de cet événement majeur (les prêtres, par exemple) ne faisaient plus vraiment partie de notre tissu social. Rien n'était venu se substituer à leur absence. La mort ne pouvait alors qu'être vécue sur un plan purement émotionnel, sans aucune possibilité d'ouverture sur quelque chose d'autre.

Je n'avais, en fait, jamais réellement porté mon attention dans cette direction. Je sentis émerger en moi une profonde peine pour toutes ces personnes, et une profonde colère en prenant conscience que notre société nous avait volé notre mort !

Quelques jours plus tard, j'écrivis un article sur mon blog, puis un deuxième et un troisième. Je sentis alors que j'avais, en fait, beaucoup de choses à dire. Et surtout, il était nécessaire, pour bien comprendre ces mécanismes de transfert de conscience, d'expliquer les bases du fonctionnement énergétique du corps humain et les mouvements qui l'habitaient si

on voulait pouvoir donner une vision claire de ce mécanisme. C'est ainsi que ce livre s'imposa à moi.

Pour la petite histoire, mon père, qui a aujourd'hui 84 ans, a toujours énoncé qu'il est un athée confirmé. Il soutient énergiquement que, pour lui, il n'existe pas de vie après la mort et qu'on ne vit qu'une fois. C'est probablement parce que cette affirmation ne me convenait pas intérieurement que j'ai cherché, dès mon plus jeune âge, un sens à la vie. C'est très certainement là qu'a pris naissance la soif de compréhension que j'ai partiellement assouvie par l'étude de toutes les traditions ésotériques et religieuses, et ensuite, comprenant que mes réponses ne se trouvaient pas là, par mes propres recherches dans le domaine de l'énergie.

Quatre EMI (expérience de mort imminente), à trente ans d'intervalle, m'ont permis de constater, dans un niveau d'expérimentation plus intime, un certain nombre de sensations liées à ce processus. Ces expériences ne sont pas à l'origine de ce livre, mais il n'en est pas moins vrai qu'elles ont sûrement participé à ma vision du mécanisme. J'en ai tiré une grande sérénité face à ce passage, chaque heure vécue depuis étant pour moi un véritable cadeau.

Mes domaines de recherche ne portant aucunement sur cet axe, je ne pensais pas avoir à apporter mon concours dans ce domaine. Les réactions suscitées chez de nombreux lecteurs des trois articles que j'ai écrits sur ce sujet m'ont incité à aller plus loin dans l'écriture. Par ailleurs, je pris conscience, à

travers la rédaction de ces articles, que si je voulais réellement faire comprendre le déroulement du processus de passage, le format d'écriture du blog s'avérait insuffisant. D'où le projet de cet ouvrage, qui reçut tout de suite un fort soutien des membres de mon entourage.

Ce livre n'est pas un livre philosophique, métaphysique ou religieux de plus sur le passage de la mort. Il pose le *décor* de la Mort. Il est construit comme un reportage qui décrit précisément, étape après étape, le voyage qu'un humain fait au-delà de son corps lorsqu'il change d'état, passant de la vie à la mort, puis de *l'Autre-côté*.

Autant dire que je n'adhère à aucune religion, aucun mouvement philosophique ou métaphysique, Je ne crois qu'en l'existence de la Conscience, tronc commun au Genre humain, récipiendaire de toutes les expériences de l'Humanité depuis qu'elle existe, point de départ et d'arrivée de tout ce qui existe.

Maintenant que j'ai évacué, je l'espère, tout ce qui pourrait m'être attribué comme *procès d'intention*, je vous propose de venir avec moi et d'entamer ce voyage.

SECTION 1
LES BASES

Chapitre 1

Notre société et la Mort

La profonde mutation de notre société d'après-guerre a complètement fait éclater la structure traditionnelle de notre société.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, dans une société majoritairement rurale, nous naissions dans la maison de nos parents. Nous y demeurions toute notre vie, cultivant la terre de nos parents. Nous mourions sur le même lieu où nous avons vécu, dans le même village, entourés des membres de notre famille. Les anciens s'occupaient des enfants les plus jeunes, pendant que les parents travaillaient. Ils les élevaient et leur transmettaient leurs valeurs et expériences, puis laissaient la place à leurs propres enfants, qui faisaient de même avec leurs petits-enfants, et ainsi de suite, de génération en génération.

La Mort faisait partie du quotidien des familles. Elle constituait une des étapes du mouvement naturel de la vie, au même titre que la naissance. On mourait à la maison. Les enfants connaissaient la mort. Il avait vu leurs grands-parents ou arrière-grands-parents mourir. Ils avaient veillé leur corps comme les autres membres de la famille. Ils savaient qu'un mort ne sent

pas bon. Ils savaient que son aspect se dégradait rapidement. Ils n'en avaient pas peur.

Le processus d'accompagnement des morts représentait un acte naturel des événements qui émaillaient l'histoire de la structure familiale, au même titre que les naissances ou les mariages.

Depuis le développement des villes de l'ère industrielle et l'abandon des campagnes, la structure familiale s'est considérablement distendue. Par manque de contact générationnel, les familles sont souvent conflictuelles. Les enfants sont élevés dans des crèches par des étrangers, vont à l'école très tôt. Ils sont peu, voire rarement, en contact avec leurs grands-parents, du fait des distances géographiques qu'impose la répartition du travail. Leur vécu ne se construit plus au contact de la famille, mais à travers des étrangers qui construisent des liens différents des énergies ancestrales.

Aujourd'hui, lorsque nos anciens se dirigent vers la fin de leur vie, ils sont trop souvent seuls, isolés dans un milieu médicalisé.

On les cache

On les cache parce que leurs enfants culpabilisent de ne plus être en mesure de s'occuper d'eux personnellement.

On les cache parce que les familles ont honte de ne plus pouvoir accompagner leurs mourants.

On les cache parce que la mort de nos anciens nous renvoie à la nôtre.

Nous en avons peur.

Nous ne connaissons pas ses mystères.

Et pourtant, elle se présente inexorablement à nous un jour ou l'autre.

C'est ainsi que nous nous sommes défaussés de toutes nos responsabilités vers des étrangers.

C'est ainsi que le médical s'est emparé de la Mort.

La mort est devenue une valeur économique, financière.

Il existe maintenant un *marché de la mort*, qui nous vend, à l'avance, les prestations nécessaires pour que, lorsque nous mourrons, nos enfants ou nos amis ne soient surtout pas dérangés par ce passage et qu'ils n'aient à s'occuper de rien.

En d'autres termes, la Mort est devenue dérangeante, indécente, incomprise et absente. Elle perturbe le fragile équilibre de notre quotidien.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Le chapitre qui suit constitue la partie la plus importante de cet ouvrage.

Ami lecteur, vous devez lire attentivement les notions qui sont détaillées dans le chapitre suivant, sous peine de ne pas comprendre les mécanismes énergétiques qui sont détaillés tout au long de cet ouvrage.

Certaines notions peuvent vous sembler évidentes. Ne pouvant préjuger du niveau de connaissance et de réflexion que vous avez sur

ce sujet, il m'a fallu définir les notions de base. Certains éléments choqueront peut-être vos systèmes de croyance. Vous en avez le droit ! Ne vous attardez pas à ces réactions.

Contentez-vous de lire cet ouvrage de bout en bout, comme si vous suiviez une piste. Vous êtes un explorateur qui découvre une contrée à la fois extrêmement familière, mais aussi truffée de mystères.

Lisez attentivement les définitions du chapitre suivant.

Prenez le temps de les laisser vous pénétrer, même si elles vous semblent l'évidence la plus absolue ou infiniment choquante pour vous. Cette partie de l'ouvrage pourra vous sembler fastidieuse ou inutile, voire même scolaire, si vous êtes familier avec ces notions.

Lisez-les néanmoins attentivement, car fréquemment de nombreuses croyances ou concepts incomplets ou erronés faussent votre perception. Seule une définition juste des principes énoncés ci-après vous permettra de capter efficacement ce qui est mentionné dans cet ouvrage.

IMPORTANT – Ces notions doivent être lues en faisant abstraction de ce que vous pensez en connaître. Un mot recouvre souvent autant de sens différents que de lecteurs. Votre mental est depuis longtemps passé maître pour ajuster le sens des choses à vos systèmes de croyances. Vos systèmes de croyances étant souvent, pour reprendre une vieille expression, « l'arbre qui cache la forêt ».

Par conséquent, **même si vous pensez savoir, prenez votre temps.**

Chapitre 2

Quelques notions d'anatomie énergétique et vibratoire de base

Vous ne pouvez pas réellement comprendre les mécanismes du passage de la mort si vous n'êtes pas au fait des éléments qui procèdent du fonctionnement de la vie énergétique et vibratoire du corps humain. Les définitions qui suivent vous permettront de comprendre les notions qui interviennent dans cet ouvrage.

Pour comprendre les mécanismes énergétiques, vibratoires et corporels que nous décrivons dans cet ouvrage, il est nécessaire de définir une « anatomie vibratoire » reposant sur la définition précise des éléments qui constituent l'être humain. Les mots ci-après sont ceux que nous utiliserons dans le corps de l'ouvrage et sur lesquels repose l'observation de ces mécanismes.

Le corps humain ou corps cellulaire

Lorsque nous parlons du corps, il s'agit du corps cellulaire composé :

- des organes physiques ;

- de l'eau contenue dans le corps (70 % de la masse totale du corps) ;
- de la structure osseuse.

Le corps humain est constitué de deux éléments principaux :

- le plan cellulaire qui représente la partie organique et corporelle de votre corps ;
- la conscience qui utilise ce corps pour réaliser un certain nombre d'expériences dans un itinéraire d'existence qui vous est particulier et totalement unique. Il n'existe pas deux expériences similaires.

Le plan cellulaire

Nous pensons que notre corps se limite à sa matière organique : le corps cellulaire. Notre façon de penser, de sentir, de vivre nos émotions ne serait que le résultat du fonctionnement de ce corps. Nous pensons rarement que le noyau cellulaire contient non seulement notre ADN, mais aussi des données *d'un autre ordre*, que nous qualifierons de plus *spirituel*¹, de notre corps.

Pour comprendre les mécanismes décrits dans cet ouvrage, notez que le corps cellulaire désigne la partie organique de votre corps qui se désagrègera

1. Bien que je trouve le mot « spirituel » inapproprié tant il a été galvaudé et relié aux religions. Comme si seules les religions pouvaient être spirituelles !

au moment de votre mort et retournera à ses composants de base : eau et minéraux.

La conscience

Afin de lui donner une représentation plus explicite, nous pouvons appeler la conscience : le double cellulaire. Chacune de nos cellules est porteuse de conscience. Non pas d'une fraction de conscience, comme nous pourrions le penser ordinairement, mais de la totalité de notre conscience. Il s'agit d'une empreinte holistique¹, qui porte l'ensemble de nos connaissances.

La conscience vit votre expérience quotidienne en corrélation avec votre âme² et tout ce qui a existé pour vous depuis toute éternité. Elle agit comme une *supermémoire*, qui englobe ce que vous êtes, au-delà des temps et au-delà des espaces³.

On confond souvent la conscience avec le fonctionnement organique de notre cerveau. Le cerveau n'est pas la conscience. Le cerveau constitue la zone corporelle où réside le mental⁴. Le mental est la fraction analytique de votre être qui observe vos expériences. Il est celui qui s'observe soi-même au moyen de l'interface qui se nomme « ego ». Il est le spectateur de vos agissements.

1. Holistique : qui contient la totalité des données.

2. Voir définition de l'âme, page 36.

3. Voir définition sur le Temps et l'Espace, page 38.

4. Voir définition du mental, page 32.

Spectateur et non acteur. L'acteur, c'est vous, votre conscience véhiculée par votre corps physique.

La conscience est la part immortelle de votre être qui a rejoint le corps physique dont vous disposez, quelque temps avant ou après la naissance (+/- 6 mois autour de la date de naissance). Elle est cette fraction de sagesse qui toujours a été et sera toujours.

Pour ceux des lecteurs que ce dernier paragraphe choque, il est temps de poser le postulat sur lequel repose cet ouvrage. L'auteur que je suis croit en l'immortalité de l'âme. Je n'ai aucune pratique ou croyance religieuse. Quarante années d'observation de l'humain m'ont permis d'arriver à la modeste conclusion que tout a probablement un sens, même s'il nous échappe totalement, et qu'il existe une fraction de notre être, indéfectible, indélébile qui, au-delà de tout événement, préside à la continuité de notre parcours. Pour moi, il existe donc un « avant la naissance » et un « après la mort ». Pour ceux d'entre vous qui pensent ne pas pouvoir explorer cette hypothèse (et je le respecte profondément), il est temps de refermer cet ouvrage. Vous allez perdre votre temps à le lire.

En d'autres termes, votre nature est double. Une partie est mortelle et disparaît le jour où votre enveloppe organique cesse de remplir ses fonctions.

Table des matières

Nota bene	
Préface	9
Histoire d'un livre	13

SECTION 1

LES BASES

Chapitre 1 – Notre société et la Mort	18
Chapitre 2 – Quelques notions d'anatomie énergétique et vibratoire de base	22
Le corps humain ou corps cellulaire	22
Le corps organique	26
Le corps vibratoire	27
Le corps de conscience	29
La conscience	30
L'ego	31
Le mental	32
L'intellect	34
Le cerveau	35
L'âme	36
La personnalité	37
Le Temps et l'Espace	38
L'incarnation	39

SECTION 2

L'ÉNERGIE

Chapitre 3 – L'énergie suit la pensée	42
Chapitre 4 – Les croyances et la construction des systèmes de croyance	47

SECTION 3

PRÉPARER SA MORT

Chapitre 5 – Préparer votre mort	56
-----------------------------------------	----

Chapitre 6 – Parler de votre mort	61
Chapitre 7 – Évaluer et identifier vos systèmes de croyance	63
Chapitre 8 – L’Après-mort	68
Chapitre 9 – Un autre regard sur vous-même	70
Chapitre 10 – Parler de vos croyances sur la Mort	73

SECTION 4

LE BILAN DE VIE

Chapitre 11 – Le Bilan de Vie	78
Chapitre 12 – Ce qui me satisfait ou m’a le plus apporté de satisfactions dans ma vie	81
Chapitre 13 – Ce qui me nourrit le plus intérieurement	82
Chapitre 14 – Ce que j’aimerais faire et que je n’ai pas encore fait	85
Chapitre 15 – Ce dont je suis insatisfait	88
Chapitre 16 – Les choses qui ont été injustes dans ma vie	91
Chapitre 17 – Les choses qui me semblent inachevées	94
Chapitre 18 – Les expériences que j’aimerais avoir accomplies et que je n’ai pas encore pris le temps de faire	98
Chapitre 19 – Les colères qui restent en moi	102
Qu’est-ce que la colère ?	104
Chapitre 20 – Les peurs qui sont en moi	107
Qu’est-ce que la peur ?	107
Chapitre 21 – Les non-dits qui demeurent en moi	111

Chapitre 22 – Les mots que j’aimerais dire à mon entourage	114
Chapitre 23 – Clôture du Bilan de Vie	115

SECTION 5

**LA PRÉPARATION DU PASSAGE
DE LA MORT**

Chapitre 24 – La peur physique de la Mort	118
La peur de l’inconnu	118
La peur de la douleur	119
Douleur ou souffrance	120
Chapitre 25 – Comment éliminer la peur de la Mort	122
Chapitre 26 – Partir à la chasse aux attachements	124
Chapitre 27 – L’injustice de la Mort	129
L’être connaît intérieurement l’heure de sa mort	130
L’injustice de la Mort	132
Chapitre 28 – Le pardon	135
Juger les autres	135
Juger l’autre, c’est s’arroger le droit de penser à sa place	136
S’autojuger et se pardonner à soi-même	137
Par le don	139
Chapitre 29 – Se mettre en paix	142
Se mettre en paix avec soi-même	142
Vous mettre en paix avec votre entourage	144
Chapitre 30 – Profiter pleinement de ses derniers instants	146

SECTION 6

LA MORT

Chapitre 31 – La Mort	150
Levez les croyances face à la Mort	150
La Mort	152
Le corps est votre véhicule de vie	153
Qu'est-ce que la Mort ?	156

SECTION 7

L'ACCOMPAGNEMENT DU PASSAGE**DE LA MORT**

Chapitre 32 – La Mort n'est pas ce qu'elle semble être	164
Le niveau conscient	167
Le niveau inconscient	170
Chapitre 33 – Les causes de difficultés du Passage	175
La confusion entre l'ego et l'identité	175
Le regret	176
L'attachement	177
L'ignorance	178
Le refus des champs spirituels	179
La colère	179
Les pratiques spirites ou médiumniques	180
Chapitre 34 – Conseils pour un Passage harmonieux	183
La puissance du groupe	183
Désigner un <i>groupe de sages</i>	184
Confier au <i>groupe des sages</i> l'organisation générale des obsèques	185

S'en remettre totalement aux décisions du <i>groupe des sages</i> pour l'ensemble de l'organisation des journées dédiées au défunt	186
Laisser le <i>groupe des sages</i> fixer avec les autorités civiles et religieuses les modalités de l'inhumation ou de la crémation	187
Veiller à ce que le corps ne soit pas transformé par des procédés thanatologiques	188
Suivre les dernières volontés du défunt à la lettre	189
Dernière observation	190
Conclusion	190

SECTION 8

L'APRÈS-MORT

Chapitre 35 – Le don d'organes	192
Chapitre 36 – La thanatopraxie	194
Chapitre 37 – L'autopsie	196
Chapitre 38 – Les rituels de passage les cérémonies religieuses	198
Chapitre 39 – Inhumation, incinération	203
L'inhumation	205
La crémation	206
Comment savoir si le corps de conscience est dégagé du corps cellulaire ?	208
Chapitre 40 – Les lignées ancestrales	209
Chapitre 41 – Le deuil de votre vie	211
Chapitre 42 – Le deuil des proches	219

SECTION 9
L'AUTRE-CÔTÉ

Chapitre 43 – L'Autre-côté	224
Conclusion	227
Remerciements	229
Bibliographie	234